



UNE CURIOSITÉ DANS LA VILLE

Sur les hauteurs de Nice, l'architecte d'intérieur Alessandro Moriconi a métamorphosé une maison sans charme, convoquant le vintage, le glamour de la Riviera et l'esprit saharien. En se libérant des codes méditerranéens typiques, il crée une belle surprise qui invite au voyage.

par Audrey Schneuwly
photos Yannick Labrousse



Nouveaux codes

Dès l'entrée, le parti pris décoratif des lieux est clair : s'affranchir des codes méditerranéens en mêlant styles et époques dans une harmonie bien sentie. Sur le mur tapissé du papier peint "Shiva" en soie sauvage (Pierre Frey), deux appliques vintage encadrent un miroir vénitien chiné. Imaginé par la Maison Jansen dans les années 60, le banc curule en acier et laiton (Maison Cedric) perd son côté antique avec le tissu jacquard soyeux "This must be the place" (Dedar Milano).



Le sens de la mise en scène
Comme s'il avait toujours été là, le salon affirme un caractère fort avec son plafond à caissons et son mobilier qui marie des pièces chinées, comme la table basse en marqueterie de paille des années 60 (Harter Galerie, Nice) et la tapisserie gréco-romaine, avec des créations contemporaines, tels le canapé et l'applique potence sur mesure d'Alessandro Moriconi et le tapis de la maison Christopher Farr.



Ornemental

Pièce maîtresse du salon, la cheminée architecturale du XIX^e en faïence vernissée de Jules Loebnitz attire tous les regards. Elle est surmontée d'un miroir vénitien et encadrée de deux consoles en métal d'Alessandro Moriconi. Le fauteuil brutaliste chiné a été agrémenté d'embrasses par l'architecte d'intérieur qui signe également la table basse en fer forgé et plateau gainé de cuir.

Un léger parfum gréco-romain se mêle au mobilier vintage du salon



Un subtil jeu de contrastes se dessine dans la salle à manger entre pièces en fer forgé aux lignes légères et mobilier massif

Dansent les vagues

Visible dès l'entrée, l'impressionnant bas-relief de Barbara Billoud réalisé spécifiquement pour ce projet fait écho à la mer toute proche. Sur le buffet en bois dessiné sur mesure, lampe chinée et deux porte-bougies en bronze et terre cuite années 70 (Harter Galerie). Table en bois laqué bordeaux et chaises en fer forgé (les deux Alessandro Moriconi Collection). Suspension Art Déco (galerie Volumnia). À gauche, le guéridon années 70 habillé de cuir de Jacques Adnet (Harter Galerie) accueille un vase années 80 de style Art Déco en verre dépoli et bronze de Karl Springer (Maison Cedric). Sur la table, un pichet isotherme en parchemin vert et laiton années 60 d'Aldo Tura et une boîte ronde années 40 en citronnier et verre de Pietro Chiesa (les deux chez Maison Cedric).

China spirit

Pour créer une harmonie entre l'intérieur et l'extérieur, Alessandro Moriconi a passé du temps à chiner les pièces de mobilier. Ici, pour meubler la terrasse avec vue sur l'arrière-pays niçois, série de six chaises et table de salle à manger des années 60 en verre et bois laqué imitant le bambou (Giorgetti, à la Harter Galerie).



« La plupart du temps, je travaille sur des projets qui ont déjà une histoire, à l'opposé de cette maison des années 80 qui n'avait pas beaucoup d'intérêt, explique l'architecte d'intérieur Alessandro Moriconi. Par chance, mon client m'a laissé carte blanche pour métamorphoser les espaces et leur insuffler un vrai parti pris décoratif. » Son modus operandi ? Redistribuer l'ensemble du rez-de-chaussée afin que chaque pièce bénéficie d'une lumière traversante et de vues soit sur la mer, soit sur les massifs de l'arrière-pays niçois, le tout unifié par un sol en terrazzo déclinant en note majeure le bordeaux, souligné d'une bande verte. Ces couleurs « fils rouges » se retrouvent également sur le mobilier et les tapis, jusque sur la terrasse en parfaite résonance avec l'intérieur.

Loin des codes méditerranéens typiques, Alessandro Moriconi a joué brillamment avec les matériaux, les étoffes, les motifs et les couleurs pour apporter du caractère au lieu.

Ainsi, le passage d'une pièce à l'autre est marqué par un encadrement en travertin, le salon a été doté d'un plafond à caissons lui conférant force et intimité, le mobilier sur mesure ou chiné mixe différents styles et époques : cheminée XIX^e en faïence vernissée, fauteuil brutaliste, miroir vénitien, sièges en fer forgé, tapisserie aux motifs gréco-romains... Seule la fresque en céramique de Barbara Billoud déployant ses ondes comme des vagues nous ramène sur les rivages de la Méditerranée toute proche.

À l'étage, les pièces de nuit pourvues d'une moelleuse moquette et tendues d'un tissu mural distillent un esprit vintage et des tonalités sahariennes invitant au voyage. Ajoutez-y un élégant drapé en guise de ciel de lit formant comme une tente dans la chambre parentale. Le résultat ? Un repaire solaire et ultra-personnalisé qui redéfinit l'esthétique méditerranéenne. Prêt à larguer les amarres ? ■ Rens. p. 196.

Vaisselle revisitée

Dans le prolongement de l'entrée, la cuisine déroule la couleur Vert Empire sur ses placards soulignés de baguettes façon corde torsadée. Le plan de travail prolongé par une crédence en pierre de Bourgogne noire se fond dans le décor avec le piano de cuisson (Lacanche).



Un esprit de concorde règne sous la tente saharienne

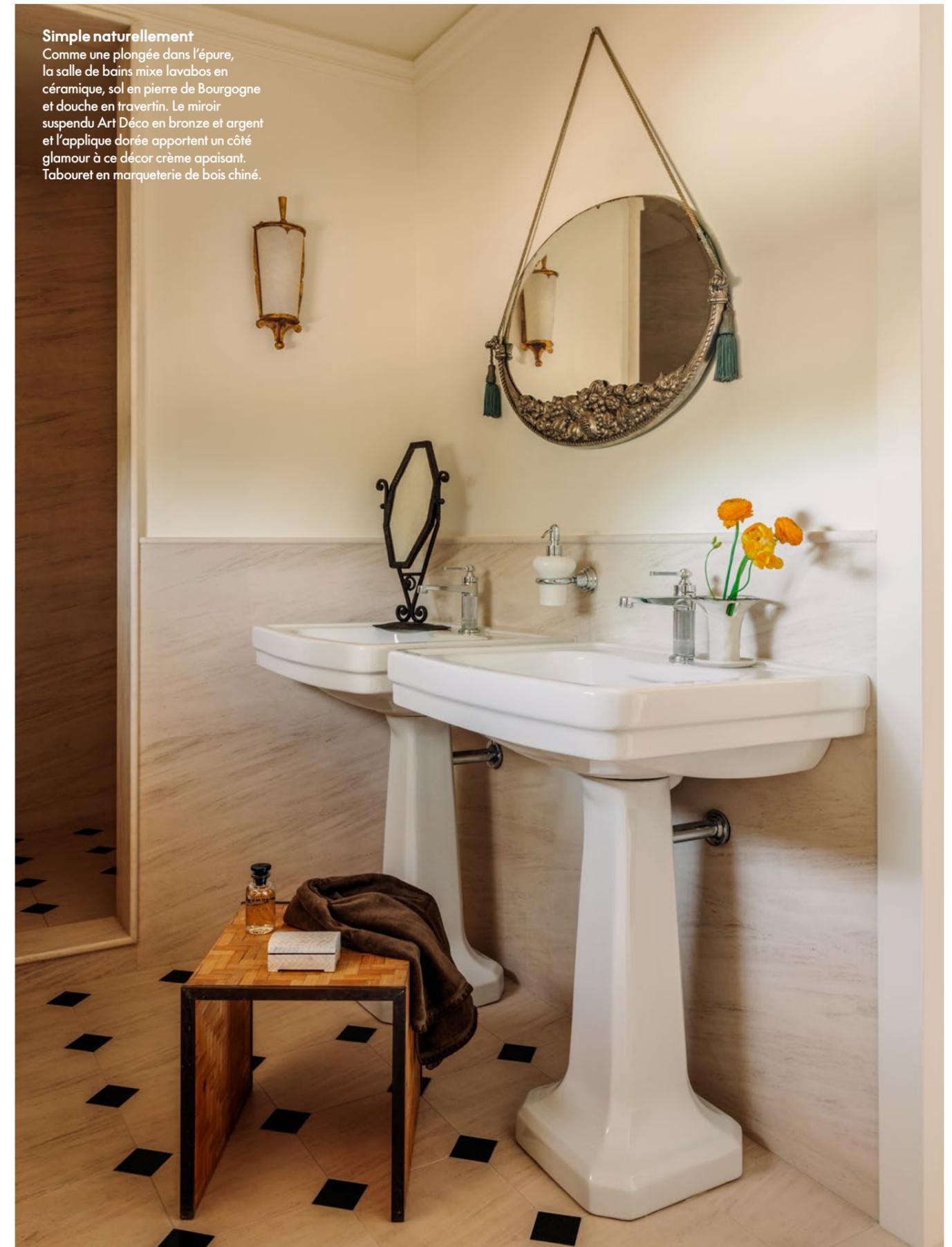
Camp du drap d'or

Dressée comme une tente, la chambre principale est idéale pour contempler la baie des Anges ou profiter de l'atmosphère dépayssante et cosy déployée par le ciel de lit tout en drapé et par l'élégante tête de lit sur mesure en cuir tressé. Lampes et chevets en fer forgé ont été chinés, tout comme la tapisserie "Place de la Concorde" de 1950 signée Jean Picart le Doux. Couvre-lit en cachemire (Maison Leleu chez Saved NY) et coussin "Ondori" (Ginori 1735 pour Rubelli). Boîte à bijoux en métal argenté avec couvercle en céramique émaillée signée Crevillen Paris, vers 1970 (Maison Cedric).



Simple naturellement

Comme une plongée dans l'épure, la salle de bains mixe lavabos en céramique, sol en pierre de Bourgogne et douche en travertin. Le miroir suspendu Art Déco en bronze et argent et l'applique dorée apportent un côté glamour à ce décor crème apaisant. Tabouret en marqueterie de bois chiné.



L'annonce d'un été sans fin au cœur du style chic
« Riviera californienne »

California dream

Tel un cliché du légendaire photographe américain Slim Aarons, cette terrasse au bord de la piscine, avec ses stores bannes rayés, ses transats et ses fauteuils en fer forgé affichant un rouge carmin (Alessandro Moriconi Collection), rappelle l'essence même du glamour et l'insouciance des années 70.

